

LILLE,- 15, rue d'Anglaterre

- Le député de la Basse-Loire ?...

donne une poignée de main à ut

- Je vois... je vois.., c'est bien lui, Ah

— Vous commisses donc Marouflard, Monsieur le Curé ?

- Patrocle f... mon petit Patrocle l... Si je le connais l...

Ce dialogue s'échange dans une tribune

du Palais-Bourbon, un quart d'heure avant la séance, entre deux voisins de ban-

L'un des interlocuteurs est, cela se volt,

un habitué des discussions parlementaires. L'ordre du jour portant : Discussion sur la suppression de la liberté de l'enseigne-ment, cela promettait d'être chaud, et il

est venu un des premiers, en fin dilettante qui veut être bien placé pour voir un spec-

tacle curieux et qui se délecte d'avance des eurprises annoncées. Très courtois, d'all-leurs, et fort aimable.

leurs, et fort almable.

L'autre est un affreux petit curé de province, charablant à faire frémir l'ombre
de Vercingéturix lui-même, s'effarant de
tout, vêtu d'une soutane dévastée par une
brosse trop vigoureuse, avec des gants qui
laissent passer librement le bout noueux
de cling gros dolgts, et un chapeau jauni où

la place du pouce est largement marquée.
Mais, avec cela, sur la physionomie ridée, un jel réfiet de joyauté et de grandeurmorate, que le sourire commande an figs 

comme on va, sur les montagnes, à la

source immaculée qui jaillit fière et libre, entre deux rochers de granit...

Et le voilà parti, le petit curé, heureux

d'avoir à causer avec quelqu'un dans cette grande assemblée où il se sent si seul...

heureux surtout de parler d'un sujet qui

S'il commait Patrocle Marouflard !...

C'est-à-dire qu'il le volt encore, arrivant

au petit séminaire de Flégère il y a bien de cela treute ans..., n'est-ce pas vingt-neuf? Mais non, puisque c'était en 1884. C'était à ce spoment-là, un petit menta-gnard mal équarri, le dos bombé, trop

haut sur jambes, avec des pantalons trop courts, les pieds emprisonnés dans des sou-

liers d'escadre, l'air ahuri et le nez inquiet

comme celui d'un jeune hérisson, échappé pour la première fois du trou paternel...

Ce fut l'abbé qui le reçut dans sa classe et qui, tout de suite, s'était attaché à lui... Patrocis n'était pas riche et sa pension

éait insignifiante... et pas toujours payée... Raison de plus pour lul faire du bien, u'est-ce pas, Monsisur ?

L'abbé le prenalt donc dans sa chambre, aux heures d'étude et de récréation... sou-

vant... L'enfant n'étalt pas très, très intelli-

gent, mais il était tenace... un vrai bœuf de labour... Alors, à force de s'acharner

ds part et d'autre, la science, la science avait fini par entrer... Patrocle s'était classé parmi les premiers et même, du premier

D'ailleurs, le bon Dieu lul devalt blen

la à cet enfant, car il était ai exemplairo i... si pieux i... un vrai ange du ciel !... Tous ses professeurs croyalent qu'il

se ferait prêtre... Lul-même ne disalt pas

- Le crolriez-vous, Monsieur, poursuivit

nuient pas !... ils disaient qu'il était ocrite... ce que c'est que la jalousie !...

Alors Il ne s'est pas fait prêtre ? de-

manda l'Interlocuteur, que tous ces détails

paraissalent intéresser prodigieusement.

- Alors li est parti, et il est allé se falre une position au loln... Je ne savais plus ce qu'il était devenu... Mais je pensais ton-jeurs ù mon petit Patrocle qu'i me servait si bien la messe quand j'étais à Flégère et

qui était préfet de la Congrégation de la

ment que ce n'était pas sa vocation...

le vieux curé, en prenant tout d'un coup un air indigné, ch bien ! ses camarades n

non.

hypocrite .. hypocrite lui 1.

coup, il avalt passé son baccalauréat,..

lui tient tant au cœur.

- Avec un lorgnon ?

que je suis donc content l...

lègue...

ADVENIAT RECNUM TUUM

suprême de la Patrie Française.

## A NOS LECTEURS

UN . MALENTENDU INEXPLICABLE DANS LE SERVICE DES EXPÉDITIONS DU CHEMIN DE FER NOUS PRIVE OETTE NUIT DES PAGES QUI NOUS ARRIVENT REQULIEREMENT DE PA RIS, RENFERMANT LES NOUVELLES GENERALES.

HOS LEGTEURS YOUGRONT BIEN HOUS EXCUSER. HOUS COMBLONS AU TOUT DERNIER

MOMENT, LE MOINS MAL POSSIBLE, LES LACUNES QUE CE TRES REGRET-TABLE ET EXTRAORDINAIRE CONTRE-TEMPS INFLIGE A NOTRE JOURNAL. BE OF FAIT NOS EXPEDITIONS ONT

SUSI DES RETARDS CONSIDERASLES.

# La journée

A Rimouski, prevince de Québec, le pa quebet angiale 3 Empress of Ireland s est quebet angiale 3 Empress of Ireland s est entré en sellision avec le vapour charbon-nier « éterstad «," de Christiania. Il y a anviron 786 victimes.

Le Précident de la République a quitté Paris se matin pour accomplir en Bre tagne un voyage de quatre joure.

Le cardinal Sévin a présenté au Pape, au cours d'une audience spéciale, un groupe de personnalités religieuses venues à Reme à l'occation du consisteirs.

La chambre des mises en accusation renvele Mme Galliaux en Cour d'assisse, sous l'inculpation d'homicide velontaire avec préméditation. Le procès serait ap-

pelé le 20 juillet, M. Doumergue réunirait lundi un Con seil de azbinet pour l'axamen de la altua-tion ministériales que randont très pré-caire les axigances des radioaux-socia-

lietes, notamment en ce qui cencerne la lei de trele ans. La gouvernement italien fait savoir qu'il restara fidèle à l'accord conclu avec la France et l'Angleterre, à propos de la non-intervention de l'Italia dans les affaires in-

térieures de l'Abyssinis. Lee deux efficiere aviateure allemand en Russis seraient our le point d'être ilbé-

Aujourd'hul a été signé à Rome, par le ministra des Affairas étrangéras et l'amhassadeur de France, l'accord établiseant le régime des sujets coloniaux italisms an Tunisis at tunisisms an Libys.

Dervich bey Elbassan, l'un des princi-paux chefs des inourges albanaie, a été sapturé après avoir été cerné pendant eing jours.

THE STATE OF THE S LE MARDI 9 JUIN PARAITRA

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

La Fête DE

## Saint-Landolphe

Pour une bonne histoire, c'est une bonn histoire et tout a fail inédite Elle nous arrive tout droit de son auteus

en feutilets manuscrits. Evidenment nous n'en garantissons pas tous ies détaits, et nous ne voudrions pas jurer sur la réalité du fond.

4444444

putta. Orateur insert: Patracio Marcu-fiard... » Ah l j'étais bien sûr que mon. Patrocle prendrait la parole, hri qui doit tout aux prêtres, et qu'il leur dirait à tous ces radicaux du Parlement, ce que c'est que l'éducation des petits séminaires... Ce - Pardon, Monsieur, auriez-vous l'obli

qu'il va leur... Le bon ecclésiastique aurait continué encore longtamps sur ce ton, si la somnette du président u'était venue tout à coup l'in-terrompre, ponctuant ces mots : « La séance est onverte. La parole est à M. Me-

roufiard pour la discussion du projet de loi relatif à la liberté de l'emseignement n. Le petit curé releva la tête. Patrocle était à la tribune, et d'une voix aiguë comme un poignard, faisait entendre cet exorde :

Elevé dans une maison cléricale, je sais, per une lamentable expérience, tout ce qui se cache d'infamies et de despotisme dans ces repaires de l'Ignorance et de la haine ... n

N.B. — Comme type de Maroufiard, on peut présenter le nouveau député de Dus-kerque, M. Béfossé, împosé par la Tage aux suffrages des électeurs.

Qu'il rappelle ses jennes ans : ses condisciples se souvennent de l'ancien président de la Congrégation de la Sainte-Vierge au petit Séminaire de Cambrai ; il fut ensuite ensoutant au grand Séminaire.

naire.

Mais à la différence du Maroufiard au vergnat, on ne l'entendra jamais à la Chambre.

## LA MESSE POUR LA PRESSE

DU DIMANCHE 31 MAI AU SAMEDI & JUIN

AU SAMEDI CIUIN
Chaque dimanche: un pritre de la
« Groix du Nord s.
Premier lundi du moie : Freense et SalmtArmand-les-Enux.
Premier rescredi du mois : Grahles.
Premier vendredi du mois : Grahles.
Premier vendredi du mois : Abbé Sethidem, directeur de « Romans-Revue » : LilleSud, à 5 heures ; Saint-André-lez-Lille,
flom, Mono-es-Enraul, à 6 heures ; Esrguee, Haffuls, à 7 heures.
Ladi mai : Abbé Palvant, vicaire à Avesdes ; sus pritre de la parcisse Saint-PlurreBettit-Paut, à Lille.

# Gazette du Nord

On annonce la mort :

On annonce la mort:

MA VIESLY, de M. Pierre Sommele,
maire de Viesly pendant 44 ans, membre
du Conseil paroissial, de la Coufrérie du
Saint-Sacrement et de la Bonne Mort, président de la Société de secours mutuels,
pieusement décédé à Viesly vendredt, à
l'âge de 74 ans.

M. Sommain laiseera de grands regrets
parmi tous ceux qui l'ont approché.
Maire de Viesly depuis 1870, il se dévous
jusqu'à ses derniers jours et sans compter
au hien de sa commune. Bon et servishle, il
rendit à ses administrés d'Innombrables
services. Son caractère simple, droit, reservé, son jugement sûr, son esprit large
et conciliant lui attiraient les sympathies
de tous.

Chrétien convaincu, il laisse sux siens et
à la commune de beaux exemples de foi et
de vertu.

Les tunérailles auront lieu à Viesly mar-

de vertu. Les funérailles auront lieu à Vicely mar-di, à onze heures. Un train spécial partire de Solesmes à 10 h. 15.

de Solesmes à 10 h. 15.

M. Les luireilles de Dame Apolline
Lemblin, veuve de M. Florimond Six, ont
été célébrées vendredi, à dix beures, en
l'église de WAMBRECHIES, au milieu
d'une nombreuse affuence.

La levée du corps a été falte par M. Declerck, curé ds la paroisse.

Le deull était conduit par MM. Florimond, Pierre et Henri Six, fils de la défunte.

Les coins du poéle étaient tenus par
Mmes Derop, Delespierre, Cavle et Rembry.

Mmes Derop, Delespierre, Cavle et Rembry.

Dans l'assistance, nous avons remarqué: MM. Cavle, malre, A. Etienne, odjoint, F. Cokelaer, J. Degruson, Dubarrel, conseillers municipaux. Valois, notaire honoraire, Edouard Cavle, C. Lelong, J. Frelier, Rémy Delbecque, G. Blondel, H. Ghestem, L. Lernouid, conseillers municipaux à Verlinghem, Lamblin et Lernouid, conseillers municipaux à Marquette, Guérin, hrasseur à St-André, Duflo, adjoint au Pont-de-Nieppe, etc.

no, adjoint at Point-de-Neppe, etc.

Nous recommandons aux prières l'âme
des défunts et offrons à leurs familles nos
chrétlennes condoléances.

Jesus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant).

M. Jeudi, à onze heures, a été célébré à Roubalx, en l'église Saint-Martin, le mariage de Mils Louis Sarbotin, fille de M. Louis Barbotin, architecte, et de Madame, née Devriendt, avec M. Oaries Lajné, Ingénieur à Loos, fils de Mme Lainé-Sockel. Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Jacques Barbotin, architecte à Lille, et André Barbotin, lngénieur à Roubaix, see frères : pour le marié, Mme Meurisse-Lainé, de Laon, sa sœur, et Mme Comiseau-Béharelle, de La Rochelle, annie de la famille.

Pendant la messe, M. Denoyette, aml de la familie, a interprété plusieurs chants de

si bien la messe quand j'étais à Flègère et qui était préfet de la Congrégation de la Sainte-Vierge... Tout à coup, qu'est-ce que j'apprends?...

— Qu'il est député?...

— Précisément... Alors, je me dis : Tu sais, tu n'as jamais voulu oller à Paris... Cette fois, il faut faire ta bourse... Et je flaisais ma bourse, quand avant-hier, je lis dans mon journal; « La discussion aur la suppression de la liberté scolaire aura joseph Ecruard, son oncie: pour la mariée, de Milleure de droit de Lille, son frère, et M. Joseph Ecruard, son oncie: pour la mariée,

M. Georges Priese et M. Pierre de Marge-rie, directeur des affaires politiques au mi-nistère des affaires étrangères, ses oncles. En raison d'un deuil récent dans la la-mille du marié, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

# ÉCHOS

AU VOLEUR

L'. « Officiel » publie : Est attribuée à la Caisse des Ecoles de Cambral (Nord) une reute 3 0/0 sur l'Etat de 720 francs, provenant de la donation Lely, grevée d'affectation scolaire, ayant appartenu au Sémináire de Cambrai. (« Ayant appartenu », c'est-à-dire en bon et honnéte langage : volée).

PARENTS 1...

Vous voulez que vos enfants vous don nent satisfaction et joie par leur obéls sance et leur bonne couduite. Done, foites attention

aux JOURNAUX,

aux LIVRES,

aux CINEMAS,

aux CAMARADES

Il en est aujourd'hui tant de mauvois

MAGISTRATURE

Rogier, avocat, est nommé juge sup-nt rétribué près le tribunal d'Avesnes.

POUR LE DOCTORAT ES-LETTRES M. l'abbé Duriez, professeur à l'Institution libre de Marcy-en-Barœul, soutiendra le lundi 8 juin, devant la Faculté des Lettres de Lille, au grand amphithéatre, ses thèses pour le dectorat sur les sujets suivants:

1º thèse. — La théologie dans le drame religieux en Allemagne.

religieux en Allemagne.

2 thèse. — Les apocryphes dans le dra-me religieux en Allemagne au moyen âge. OHEMIN DE FER DU NORD

Le train 2505 desservira, à partir du 8 join prochain, le passage à niveau de Montà-Leux. En conséquence son départ de Tourcolne sera avancé de 2 minutes et fixé à 6 h. 20.

### MOUVEMENTS DE TROUPES

Un détachement de 150 sapeurs du 30 gé-nie, commendé par un capitaine, a quitté Arras pour se rendre à Estressin (teère), où il ve atécuter des manceure de pontage un le l'hôuse. Un deuxième échelon partira d'Arras le 8 juin pour la même destination, et forme-ra, avec le premier détachement, deux com-pagnies, de manœuvre qui seront placées sous le commendement du chef de batail-ion Winkler. Le séjour à Estressin se pro-longera jusqu'au 27 juin.

# Nouvelles Religieuses

### Diocèse de Cambrai

Les trois Retraites ecciésiastiques auront lieu au Séminairs de Saint-Saulvs, aux dates indiquées dans l' « Ordo » (page 106). MM, les Doyens partageront en deux séries égales les prétres qui donneront leurs noms pour les deux premières retraites. Assisteront à la troisième rétraite: MM. les Chanoines titulaires; MM. les Doyens; MM. les Délégués synodaux; MM. les Aumôniers; MM. les Supérieurs et Professeurs des Séminaires et Colèges. Une fois les noms donnés pour une retraite, il ne sera pas 2005ible de les retirer, mais seulement de faire un échange avec un confrère.

un confrère.

MM. les Ecclésiastiques qui désireralent faire une retraite particulière devront demander cette faveur le plus tôt possible.

Le Séminaire ne possédant plus tout le matériel nécessaire pour les retraites, MM. les Ecclésiastiques du service paroissial aont priés de se munir d'une paire de draps. Ne pas oublier l'habit de chœur. (Communiqué)

#### PELERINACE EUCHARISTIQUE A PONT-SUR-SAMBRE

### DERNIERS AVIS

1º MM. les Ecclésiastiques so

1º MM. les Ecclesiasuques sont instamment pried dupporter leur rochet, et de se mettre à la disposition des prêtres organisateurs du cortége pour les aider.

2º Tous les pèlerins non inscrits déjà à un groupe particuller sont priés de se joindre, au départ :

A) les jeunes filles, aux groupes d'enfants de Marie, nº 14, rue du Presuytère ;

B) les dames, aux groupes de la Ligue Patriotique, nº 121, place de l'Eglise ;

c) les jeunes gens, aux groupes de jeunesse, nº 120, place de l'Eglise ;

D) les hommes, aux membres des confréries du Saint-Sacrot ent et des couités,

ries du Samt-Sacrenen n° 128, place de l'Eglise.

Teus verrent eemplétsmant le certègs, d'abord au départ, et ensulte sur lo Chaussée où la procession revient sur ses

pas.

3º Le cortège devra, étant donné l'heure
3º Le cortège du retour des trains, se
mettre en marche à 2 h. 3/4 précises. Les
divers groupes soint donc invités à prendre place, dès 2 heures 1/4, aux lieux qui
out été désignés, et qui portent leurs nu-

ont ete designes, et qui portent teurs nu-niéros d'ordre.

4º Le programme du cortège sera à la lisposition de tous les pèlerins à la des-cente du train. Des commissaires et des seritaux leur donneront toutes les indica-tions utiles.

AVIS AUX PELERINS. - Pour les gares desservies par les trains spéciaux, il n'est pas requis de présenter de carte délivrée par le Comité, mais il est prudent d'averti

a l'avance.
Pour olitenir demi-place afin de reioinde,
le train spécial, il est requis de présenter
la carie qui a été envorée à MM. les curés.
Une carte collective signi.

### Diocèse de Lille

CENTIMES

ADMINISTRATION DU SACREMENT DE CONFIRMATION

ARRONDISSEMENT DE LILLE

ARRONDISSEMENT DE LILLE
Lindi 8 juin. — Ecole libre Jaanned'Arc, 7 b. 1/2 Saint-Etienne, 10 h.
Mardl 9. — Saint-Jeceph, 8 h. SainteCatherina, 10 h.
Mercredi 10. — Ecole libre Saint-Joseph,
7 h. 1/2. Sacré-Cœur, 10 h. N.-D. de Consolation, 3 heures.
Jeudl 11. — Saint-Maurice, 8 h. SaintSauveur, 10 h.
Vendredi 12. — Fives-Notre-Dame, 8 h.,
Saint-Sacrement. Fives-Saint-Levis, 10 h.
Saint-Bhillbert. Saint-Vincent-de-Paul, 10
beures, Saint-Benoit-Labre.
Dimanche 14. — Lannoy, 10 h. 1/2,
Sailly, Touffiers. Leers, 5 heures.
NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. l'abbé Léon Dhalluin, curé d'Aubers, est nommé chanoine titulaire du Chapitre Cathédral de Lille.
M. l'abbé Henri Tison, curé de Thumesnil, est nommé curé d'Aubers.
M. l'abbé Jean-Baptiste Dntertre, curé de la Croix-du-Bsc, est nommé curé de Tbumesnil.

# LES UTOPIES DE M. DRON

Dans les broussailles d'une phrase longue

Dans les hroussaitles d'une phrase longue de six pieds et d'une obscurité désespérante, dant nous avons un garant d'authenticité en M. Parsy. M. Dron enveloppe sa pensée sur la loi de trois ane.

Essayons de noue y reconnaître.

Nous avons cru, dans le charabla qu'on nous a donné comme étant les draies paroles de M. Dron, distinguer ceci : « Le maire de Tourcoing est partisan de la loi de deux ans, à condition que la préparation militaire soit rendue obligatoire. »

En bien I nous le regretions pour les admirateurs de l'ex-député, mais c'est là une conception qui n'a pas setenu vingt-quatre heures l'attention des Chambres.

Elle a deux défauts : elle ne répond pas aux nécessités du devoir patriotique qui s'impose à la nation ; elle est un accommodement avec le système des milles proposé par M. Jaurès et ses amis.

La menace étrangére persiste et s'enfie, l'attequie brusquée se prépare. Comment résister à l'agression allemande avec l'effectif de deux dasces?

Par la préparation militaire des jeunes sens, répond M. Dron.

Est-ce que cela empêchera l'Allemagne d'avoir 900,000 hommes prêts, à tont instant, à entrer en campagne ? Et n'auropanous pes toujours, avec le service de deux ans, 480,000 hommes seulement à lui opposer?

Si on a reconnu, au Consoit supérieur de

ans, 480.000 hommes seulement à lui opposer?

Si on a reconnu, au Conseil supérieur de
la guerre, puis au Parlement, que la mobilisation des réserves entraîneroit un retard
qui nous metirait dans l'impossibilité de résister au flot des envahisseurs, que penser
de la chimère de M. Dron?

Dans la plupeart des communes, il n'y a
pas asez de jeunes gens pour constituer une
escouade. On manque de gradés pour les
diriger. On n'y peut empruntar, comme à
Tourcoing, 200.000 francs pour créer un
champ de tir. A glus forte vaison n'y peuton former des cavaliers, encore moins des
artilleurs.

Et nous vollà aux millees chères à M.
Jaurès et grélude du désarmement, en face
de la formidable menace allemande...

Il n'y a pas à dire, c'est un rêve insensé,
de la hasse démagogie, si ce n'est pas de
l'antipatriotisme.

Nous n'avons pas, quant à nous, à careeser de telles utopies. Nous crovone, au contraire, qu'il est de notre devoir de les dénoncer.

La lol de trois ane est une dyne nécessité.

traire, qu'il est de notre devoir de les denoncer.

La loi de trois ane est une dure nécessifé,
Mais, evant tout, soyons et restons Francais. Ca vaut tien un sacrifice.
Quant à la préparation militaire, elle est
utile. C'est, par elle que se formeront les
soldats d'élite de notre armée. Excitons la
home volonté des jeunes gens, accordons
des avantages, si l'on veut, à ceux qui ont
su s'imposer la peine de se préparer au noctier des armes, mais ne révons pas d'une
obligation qui serait vaine si, toutelois, elle
n'acheminatt le pays vers les conceptions
révolutionnaires de M. Jaurès.

# Informations générales

# LA SITUATION POLITIQUE

LA VICE-PRESIDENCE DE LA CHAMBRE M. Etienne a fait savoir à ses amis qu'il déclinait toute candidature à la vice-prési-dence de la Chambre.

LA RETRAITE DE M. DOUMERQUE

L'information publiée par un journal du soir sur la quasi certitude de la prochaine démission de M. Doumergue a fort surpris tout le monde au Palais Bourbon L'opinion umanime est que le président du Conseil n'a excore pris aucune détermitout le monde au Palais Bourbon
L'opinion unauline est que le président
du Conseil n'a escore pris aucune détermination et qu'il est l'objet de pressantes Mémarches pour qu'il conserve le pouvoir.
Il se peut que M. Doumergue résiste à ces
instances, mais il est certain que ses collègues seraient les premiers informés de cette
décision.

décision.

Quant à l'ordre du jour qui serait propose nar le bureau exécutif du parti radical
et radical-socialiste, on considère la nouvelle comme prématurée.

Ajoutons que le bureau du parti radical t radical-socialiste s'est réuni vendredi oir à cinq heures.

#### L'arrestation de M. Clément Bayard A COLOGNE

Paris. — On a annoncé vendredi soir, dans les couloirs du Sénat, que M. Albert (iérard, sénateur des Ardennes, est ellé au ministère des affaires étrangères pour l'en-tretenir de l'arrestation arbitraire de M. Clément-Bayard et de ses trois compa-

TOURCOURG. -- 85, rue des B

gnone, traités comme de vulgaires mallaiteurs.

M. Gérard a esposé au ministre que heutcoup d'industriels français, très sollicités
par des offres des usiniers allemands, se
rendatent dans ce pays pour traiter des
affaires et que c'était là le cas de M. Clèment-Bayard.

Dans ces conditions nos industriels français ne sont plus en sûreté chez mos voisins.

sins.

Nous croyons savoir qu'après sou antretten avec le ministre M. Gérard aurait re nousé à interpeller, pour ne pas autrevel la marche des négociations avec le gouvernement allemand.

# ENCORE LE FILS DU GENERAL SAUNET,

La première chambre du tribunal cuil de la Seine s'est occupé, vendred aprèsmidi, de Claude Sauret, fils du général, qui, à maintes reprises, o défrayé défàrir chronique judiciaire.

En janvier 1911, Sauret attaquait un tailleur de Dunkerque, M. Poneyre. Il luc condamné, pour ce fait, à 5 ans de réchasion par la Cour d'assisse du Nord.

Or, M. Poneyre est aujeurd'hui atteiné de nenrasthènie traumatique : chaque fois qu'il entend du bruit derrière jui, il crois qu'il entend du bruit derrière jui, il crois qu'in entend de bennation de au Père François. Cest ponrquoi, avant subl'une réduction de capacité professionnelle d'un cinquièms, il réclame aujourd'hui, par lorgane de M. Georges Servas, 5.000 fr. de dommages-intérèts.

Le tribunal rendra son jugement, après davoir entendu à quinzaine la plaifonta du défenseur, M. Wollaeys, du barreau de Dunkerque.

## UN SERGENT-MAJOR du 33- d'infanteris à Arras

Au cours de la troisième tournée du concours national et loternationsi de l'Usioni
des sociétés de tir de France, qui as l'ant. A
Rouen, un tir remarquable a ête atécute par
le sergent-major Demeiin, du 32 dissanterie,
à Arras.

Produca : et trant à 100 mètres, il a réossi
à mettre, dars une s'ilhouette, dischait baller
en une minute une s'ilhouette, dischait baller
en une minute une s'ilhouette, dischait baller
en une minute une s'ilhouette, dischait baller
en une minute
une autre une s'ilhouette, dischait baller
en une minute
l'a mesure, qu'elles a'étoignent du
ceatre, valent 3 points, 2 points at 7 point au
tireur. Le carton de sergent-major lui, valuibi points, se décomposant ainsi:
3 balles à 3 points, 9 points c 4 builtes à
passes le nombre de balles, 18 points; Total, 32
points, 18 points is heldes de point à maister

points.
Le tireur fut-vivement compliments par les champions présents, et son carton, exposé, lit l'objet de l'admiration des concurrants.

#### Excursion d'un groupe de Polytechniciens AUX MINES DE LENS

Le 26 mai, le groupe des anciens titves de l'Ecole Polytechnique de la régio du Nord a visité les Mines de Lens. Les dames conviées à cette excursion avaient révêtu dès le matin, le costume pituresque des mineurs et elles ont intrépidement parcouru les chantiers du fond. A unit heure un lunch de 200 couvers fut cersidans la salle des létes sous la présidente de M. Albert Motte, président du canseil d'administration assisté du directeur général, M. Reumaux, de M. et Mine Cuvelette, des administrateurs et des ingénieurs de la mine.

Des toasts vibrants furent schanges entre MM. Albert Motte d'une part, et d'autre part MM. Parenty et Froidurs, le plus ancien et le plus jeune des polytechniciens présents.

L'après-midi lut consacré à la visité des établissemeuts industriels et philantbropiques de la surface. Le 26 mai, le groupe des anciens élèves

### Les artilleurs quittent Dunkerque

Par suite de modifications dens l'organi-sation de l'artillerie et de la défense de nos piaces de guerre maritimes, la 7e hatterie d'artillerie quittait Dunkerque il y a quel-que temps pour siler loger à Sissonnes. Il restait environ 400 artilleurs en notre garnison; des ordres ministériels viennent d'arriver qui vont réduire encore ce chiffre de motifé: 200 hommes, en effet, sont affec-tés à l'artillerie coloniale et partiron, in-cessamment pour leur nouvelle destination,

#### Un ouvrier a le bras écrasé dans une machine A SAINT-POL-SUR-MER

Une ouvrière de la filature de jute Guérin, Bussière et Cie, à Saint-Pol, prévenait, vers cinq heures, le surveillant, Jules Carbon, qu'un amas de déchets venait de se former dans le conduit d'une briseuse.

M. Carbon avant, pour le dégager, introduit la main dans un eudroit de la machine à proximité d'engrenages, eut soudain une manche de sa veste saisie par ceux-ci et, en un clin d'œil, la main puis le bras furent engagés. Aux cris de l'ouvrier on accourut et on arrêta la machine.

M. Carbon avait l'ovant-bras complètement écrasé, ne tonant plus au coude que par quelques lambeaux de chair.

Le blessé a été transporté d'urgence à l'hôpital.

#### Un employé a la mâchoire broyée EN CARE D'ARMENTIÈRES

Jeudi après-midi, un employé de la trac-tion, Victor Macquart, 47 ans, demeurent 136, rue Gambetta, à Avion, a été attent à la figure par une tige mobile du gabart placé sur la voie. L'employé a toutes les dents de la ma-choire singérieure brisées, alusi que colles de la partie gauche, de la machoire infé-rieure, avec fracture du rebord aiveotaire.